

28 avril 2016. Pour cette randonnée à la Montagne de Lure, j'ai choisi le thème de l'écologie. Un sujet qui va nous amener de la montagne de Lure à . . . Gardanne !!! Mais c'est par l'intermédiaire de Jean Giono que j'aborde le sujet de la forêt de Lure, de sa protection, de son exploitation. Et pour cela, je n'ai pas trouvé mieux que le titre d'une œuvre de Giono, une des plus célèbres :

L'Homme qui plantait les arbres

Jean Giono, écrivain a grandi en Provence, à Manosque, qu'il ne quitte qu'épisodiquement. Il décrit dans ses nouvelles et ses romans, la population, les paysages et la vie des provençaux. Son rapport avec l'environnement, son passé, sa participation en tant qu'appelé durant la Première Guerre mondiale, ainsi que l'exode rural dont il a été témoin dans l'arrière-pays provençal, l'ont conduit à cette œuvre humaniste et écologiste.

Cette nouvelle écrite en 1953, véhicule de nombreux messages : écologiques, humanistes et même politiques. L'histoire d'Elzéard Bouffier est en effet considérée dans la littérature écologiste comme une parabole de l'action positive de l'homme sur son milieu et de l'harmonie qui peut s'ensuivre.

Le berger Elzéard Bouffier est certainement un mélange entre la figure parentale de Giono et celle, typique, du « berger du Contadour ». Selon Pierre Citron, avec *L'Homme qui plantait des arbres*, Giono a écrit « un de ses rares récits qui soit intégralement optimiste et moral d'un bout à l'autre Cette nouvelle correspond pourtant à un amour réel des plantations d'arbres. Giono répond à un correspondant non identifié, qui lui signale que, selon lui, planter des arbres est « une activité de riches ». L'écrivain répond qu'étant enfant, et malgré la pauvreté du ménage parental, il accompagnait son père dans les collines et plantait des glands. La figure du berger solitaire est une parabole qui permet à Giono de célébrer les qualités de patience et de force de travail.

L'Homme qui plantait des arbres est une nouvelle écrite, selon les termes de Jean Giono, pour « faire aimer à planter des arbres ».

Il s'agit de l'histoire, présentée comme authentique, du berger Elzéard Bouffier, personnage pourtant de fiction, qui fait revivre sa région, localisée en Haute Provence, entre 1913 et 1947, en plantant des arbres.

L'origine de de cette nouvelle ? ? ? ?

C'est à la suite d'une commande du magazine américain *Reader's Digest*, en février 1953, sur le thème « Le personnage le plus extraordinaire que j'ai rencontré », que la nouvelle naît. Giono communique avec le magazine par l'intermédiaire de l'agence littéraire Chambrun, de New York. Il écrit un premier synopsis d'une page et attend la réponse. Il reçoit peu après une lettre du *Reader's Digest* qui lui annonce que son texte a été présélectionné.

Il doit ensuite leur faire parvenir le récit en entier, avant la fin du mois.

La première version complète est écrite par Giono dans la nuit du 24 et 25 février.

Le 15 avril, Jacques Chambrun transmet à Giono les remarques du magazine américain, qui ignore la notoriété de l'écrivain manosquin. Le comité de sélection exige que Giono identifie davantage le lieu de l'action et le personnage du berger, afin de convenir aux exigences du concours. Le magazine souhaite aussi que l'épilogue du récit soit optimiste et qu'il conclue sur la renaissance des villages de la contrée. Giono prend donc en compte ces directives et, le 29 mai, fait parvenir son texte modifié. Il donne le nom d'« Elzéard Bouffier » au berger et localise la bourgade par le toponyme réel de Vergons. Il y ajoute une autre précision géographique : le berger meurt à l'hospice de Banon, à cent kilomètres du Vergons, près de Saint André les Alpes.

Beaucoup de personnes ont cru que le personnage d'Elzéard Bouffier avait vraiment existé, croyance sur laquelle Giono n'a pas manqué de jouer.

Le magazine ayant des doutes sur la véracité des faits rapportés par Giono dépêche un représentant français, John D. Panitza, qui enquête dans la région décrite. Ne trouvant aucune information sur Elzéard Bouffier, il rencontre Giono en juin. Ce dernier nie l'invention et donne des éléments probants à Panitza qui finit par enquêter, en vain, dans les registres de l'hôpital de Banon, pas de traces, et pas plus au cimetière.

Alors ? ? ? ? ?

Giono reçoit ensuite une lettre, le 1^{er} décembre 1953, dans laquelle le magazine refuse son texte en raison du doute sur l'existence du personnage d'Elzéard Bouffier.

Giono étant délivré de tout contrat avec le *Reader's Digest*, une autre revue américaine, Vogue demande à publier le texte, ce que Giono accepte, sans demander de droits d'auteur. Le 15 mars 1954, *L'homme qui plantait des arbres* est publié, en anglais donc, sous le titre (*L'homme qui plantait l'espoir et faisait pousser le bonheur*). Après avoir été publiée dans Vogue, la nouvelle est éditée gratuitement à hauteur de 100 000 exemplaires aux Etats-Unis. La nouvelle a alors un retentissement mondial. Traitant du thème de la reforestation d'une région désertique, la nouvelle est aujourd'hui considérée comme un manifeste à part entière de la cause écologiste.

Ce n'est que le 27 mai 1957, dans une lettre, que Giono dévoile sa mystification et explique son choix d'écriture, mais celle-ci ne sera rendue publique par l'Association des Amis de Jean Giono qu'en 1975 :

Lettre au conservateur des Eaux et Forêts de Digne, Monsieur Valdeyron

« Cher Monsieur, Navré de vous décevoir, mais Elzéard Bouffier est un personnage inventé. Le but était de faire aimer l'arbre ou plus exactement « faire aimer à planter des arbres » (ce qui est depuis toujours une de mes idées les plus chères). Or, si j'en juge par le résultat, le but a été atteint par ce personnage imaginaire. Le texte que vous avez lu dans *Trees and Life* a été traduit en danois, finlandais, suédois, norvégien, anglais, allemand, russe, tchécoslovaque, hongrois, espagnol, italien, yiddish, polonais. J'ai donné mes droits gratuitement pour toutes les reproductions. Un Américain est venu me voir dernièrement pour me demander l'autorisation de faire tirer ce texte à 100 000 exemplaires pour les répandre gratuitement en Amérique (ce que j'ai bien entendu accepté). L'université de Zagreb en fait une traduction en yougoslave. C'est un de mes textes dont je suis le plus fier. Il ne me rapporte pas un centime et c'est pourquoi il accomplit ce pour quoi il a été écrit.

J'aimerais vous rencontrer, s'il vous est possible, pour parler précisément de l'utilisation pratique de ce texte. Je crois qu'il est temps qu'on fasse une « politique de l'arbre » bien que le mot politique semble bien mal adapté. »

Jean GIONO est mort le 8 octobre 1970 à Manosque, d'un infarctus du myocarde.

S'il savait ce qui se passe dans les arbres de son pays, il mourrait aussi d'un infarctus !

Car à ce jour une déforestation a lieu dans « sa » forêt et à cause de . . . Gardanne !

Pillage Forestier

Message de la municipalité :

La commune de Saint-Etienne-les-Orgues condamne sans ambiguïté le projet de méga centrale à biomasse de Gardanne.

Dès qu'il a été connu, les élus de la commune ont dénoncé l'aberration écologique que constitue la production d'électricité par la combustion de bois sans cogénération, c'est à dire en gaspillant la totalité de la chaleur produite.

Ils ont aussi contesté le montage financier de cette opération qui prévoit le versement sur 20 ans d'environ un milliard et demi d'argent public à la société E.ON propriétaire du site de Gardanne.

Nous sommes toujours aussi déterminés contre le gaspillage de la ressource forestière de notre région. Le bois local doit servir à développer la filière bois énergie locale qui s'est patiemment construite dans les dernières années avec notamment l'installation du pôle bois de Banon où est fabriquée la plaquette forestière destinée au fonctionnement de chaudières locales.

Nous avons été stupéfaits d'apprendre que du bois coupé sur notre forêt était acheminé vers Gardanne pour y être brûlé. Nous désapprouvons cette dérive liée à la loi du marché.

Mais une explication s'impose :

La commune est propriétaire d'une forêt de 1130 ha. En application de l'article L. 111-1 du code forestier, les forêts appartenant aux communes relèvent obligatoirement du régime forestier défini par le livre premier du code forestier et dont la mise en oeuvre est exclusivement assurée par l'ONF.

Un aménagement concerté entre le propriétaire (la commune) et le gestionnaire (l'ONF) a été établi pour la période de 1999 à 2018.

Chaque année, l'ONF propose à la commune des travaux forestiers. Pendant plusieurs années faute de budget les travaux ont été différés. En 2012, le marquage des limites des parcelles forestières 14 et 15 ont été réalisés en vue de les mettre en exploitation. Une modification à l'aménagement prévu a été exigée par les élus afin de préserver le paysage autour de ND de Lure, une partie de la parcelle 14 a été retirée de la coupe.

Une première vente par adjudication organisée la même année par l'ONF a été annulée par déchéance de la société qui s'était portée acquéreuse. Ultérieurement une nouvelle vente a été faite par adjudication à la Société forestière de l'Ubaye, siège social aux Thuiles 04 .

M. Bernard Sicard est le PDG de la société. C'est un gros exploitant forestier de PACA. Un acheteur et exploitant de coupes de bois.

À partir de l'acte de vente la commune n'est plus propriétaire du bois. Elle ne dispose que de très peu de moyens d'intervention sur l'exploitant : l'agent gestionnaire (technicien ONF) doit vérifier le bon déroulement du chantier, les élus quant à eux peuvent, par arrêtés, définir les limitations de tonnage ou les périodes de circulation des camions si la voirie est sensible.

Mais impossible de contrôler où va le bois et il est tout à fait possible que le bois soit allé à Gardanne, si c'est le meilleur prix pour Sicard !!! .

Nous sommes sincèrement navrés mais démunis devant cet état de fait. Nous continuerons à dénoncer le projet E.ON de Gardanne et les effets négatifs sur la mobilisation du bois régional, dont nous sommes une des victimes.

La gestion de la forêt communale ne peut être mise en cause d'aucune façon sauf à nier les règles usuelles du Régime Forestier Français.

E.ON ? C'est quoi ? c'est qui ?

E.ON est une société européenne, anciennement société par actions de droit allemand, née de la fusion des groupes allemands VEBA AG et VIAG en l'an 2000.

Son siège social est à Düsseldorf en Allemagne.

L'activité principale de ce grand groupe industriel, qui concerne le secteur énergétique, s'organise en six divisions. Chacune est responsable d'un marché spécifique :

Europe centrale, Pays nordiques, Royaume-Uni, midwest américain, Gaz pan-européen, et la société allemande E.ON AG qui se réserve les activités non concernées pas les cinq grandes divisions susnommées ; parmi ces activités, les télécommunications, et l'équipement aux collectivités publiques, en concurrence avec d'autres acteurs majeurs européens (tels Suez et Veolia Environnement).

Cotée à la bourse de Francfort, E.ON est la plus grosse capitalisation boursière de l'indice DAX allemand (82 milliards d'euros début mars 2007).

Conclusion personnelle

On constate à ce jour, que même avec la vigilance de ONF et des Municipalités, il y a des dérives.

Tous les arbres et espoirs de Jean Giono partent en fumées !

Cependant, restons optimistes, reste, heureusement, que son texte

« **L'homme qui plantait les arbres** » est présent dans les écoles.

Racontez cette belle histoire à vos enfants et petits enfants.

Il y aura toujours des bergers Elzéard Bouffier, et alors OUI les glands deviendront arbres !

Josette Navas